



HORS-SAISON

Stéphane Brizé réussit un superbe film romantique et mélancolique sur les retrouvailles entre une femme et un homme. Une parenthèse dans le tumulte de la vie pour deux êtres (Alba Rohrwacher et Guillaume Canet, magnifiques) qui avaient encore tant de chose à se dire

Mathieu habite à Paris, Alice vit dans une petite cité balnéaire de l'ouest de la France. Il caresse la cinquantaine, c'est un acteur connu. Elle est dans la quarantaine, et professeure de piano. Ils se sont aimés il y a une quinzaine d'années, puis se sont séparés. Depuis, le temps est passé, chacun a suivi sa route et les plaies se sont refermées peu à peu. Quand Mathieu vient diluer sa mélancolie dans les bains à remous d'une thalasso, il retrouve Alice par hasard…
La filmographie de Stéphane Brizé mêle le particulier à l'universel, l'infiniment petit à l'infiniment grand. Elle témoigne d'une vie quotidienne en apparence simple et anecdotique face aux aléas de la société. Elle est engagée et inquiète. Il est l'auteur de films ouvertement politiques, telle sa trilogie sur le monde du travail (La Loi du marché, En guerre, Un autre monde), qu'elle décortiquait à tous les niveaux. On le connait aussi pour des films intimistes comme Le Bleu des villes (son tout premier, en 1999), Mademoiselle Chambon ou encore Une vie, son adaptation du roman de Maupassant. Hors-Saison fait le lien entre les deux catégories.
Tout commence comme dans un film de Delépine et Kervern (Le Grand soir, En même temps), voire de Jacques Tati (Mon oncle, Playtime), où le réel devient étrange tant la mise en scène est épurée et le temps des séquences est étiré à l'extrême. Cette ambiance clinique renforce la solitude de personnages coincés au milieu d'un décor moderne et aseptisé. Le spectateur, quant à lui, se retrouve installé dans une zone étrange, ne sachant s'il faut sourire ou s'émouvoir de ces situations insolites et pourtant si réelles.
Mathieu est une célébrité au bout du rouleau, sans plus aucune énergie. Il symbolise l'homme moderne que la société du travail use jusqu'à la corde, en cela nous sommes bien chez Stéphane Brizé.
Hors-Saison est un film d'aujourd'hui, politique, autour de la question du burn out. Que Mathieu soit un personnage issu du star-system rend le film encore plus en phase avec notre époque où le paraître et l'exposition permanente finissent par détruire les êtres, à les déconnecter de la réalité. Très vite, Hors-Saison se détache d'une approche caustique pour écrire le récit d'une reconstruction, d'une trajectoire commune vers la réconciliation et l'apaisement, en assumant une approche sentimentale.
Cette histoire intime entre une femme et un homme est prise hors du temps, dans une bulle, ce qu'exprime le soin apporté aux décors et aux paysages. Stéphane Brizé prend son temps pour décortiquer la relation entre Alice et Mathieu. Son étude psychologique est fine, son récit progresse sur la pointe des pieds. Il fait évoluer la relation entre les deux personnages presque par inadvertance, sans scène allégorique, en nous montrant ce qu'un film conventionnel n'aurait sans doute pas filmé, le banal qui change pourtant tout dans une vie. Stéphane Brizé a le talent pour capter ces moments miraculeux où deux êtres se frôlent, où une expression du regard peut modifier la perception d'un dialogue. Il montre que rien n'est simple dans ce type de retrouvailles, que cela ne va peut-être pas se terminer comme espéré, que l'incertitude est permanente, qu'entre l'envie de continuer et de se dire adieu, la frontière est ténue. Ses personnages recèlent une maturité pleine de gravité et de tendresse mélangées, l'un ne prenant pas le pas sur l'autre. Impossible de ne pas souligner l'osmose parfaite qui se créée entre Alba Rohrwacher et Guillaume Canet. Ils offrent une composition nuancée, variée et complexe qui fait de leurs personnages des êtres qu'il sera difficile d'oublier de sitôt.
Hors-Saison n'est pas un film triste, plutôt extrêmement sensible, qui garde le cap en direction de la lumière, attentif à cette poésie qui se loge dans le quotidien. Une poésie qui surgit parfois dans le récit de façon presque incongrue et miraculeuse, en bousculant le cours des choses (une vieille dame qui se livre courageusement sur son passé, deux hommes qui imitent le chant des oiseaux). Elle symbolise cette vie qui peut toujours réserver des surprises et de belles rencontres, alors que l'on pense que plus rien ne va.
NICOLAS BRUYELLE, les Grignoux

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:
Stéphane Brizé

Interprété par:
Guillaume Canet
Alba Rohrwacher
Sharif Andoura

Distributeur:
Cinéart

Langue: **français**

Pays d'origine:
France

Année: **2023**

Durée: **01 h 54**

Version:
Version française

Date de sortie:
27/03/24

les grignoux
cinéma & culture au cœur de la ville